



LES CHOIX DE "COURRIER"

CLAIRE CARRARD

L'IA entre en guerre

Le premier conflit de l'IA : voilà comment le magazine **Time** évoquait la guerre en Ukraine en couverture de son édition du 26 février. Dans une très longue enquête, l'hebdomadaire américain revenait sur la visite du PDG de Palantir, Alex Karp (décrit comme le "marchand d'armes assistées par l'IA du XXI^e siècle"), à Volodymyr Zelensky, en juin 2022. À sa suite, Microsoft, Amazon, Google et Starlink ont très vite afflué en Ukraine, où ils ont pu explorer en temps réel les hypothèses les plus avancées de leurs systèmes d'intelligence artificielle appliqués au renseignement et au combat. Créant ainsi, selon **Time**, un "laboratoire de la guerre du futur".

Depuis, cette analyse a trouvé un large écho dans la presse étrangère. Celle-ci ne cache plus son inquiétude à l'égard du pouvoir des "robots tueurs" qui échappent de plus en plus à toute supervision humaine. Cela justifiait largement un dossier, au vu notamment des dernières révélations sur la stratégie israélienne à Gaza. "Jusqu'au début de la guerre en Ukraine, il y a un peu plus de deux ans, on ne laissait pas les systèmes d'armes létales autonomes (Sala), aussi appelés 'robots tueurs', appuyer sur la gâchette, écrit ainsi le quotidien espagnol **ABC**. Le principe généralement appliqué était celui de l'humain dans la boucle : la décision et la responsabilité revenaient toujours, en dernier ressort, à un facteur humain." Mais voilà, les "lois de la robotique" énoncées en leur temps par l'écrivain et figure tutélaire de la science-fiction Isaac Asimov, et qui stipulent qu'en aucun cas un robot ne peut porter atteinte à un être humain, semblent avoir vécu. "La ligne rouge a été franchie, et

pas seulement par des pays en guerre ou des entreprises de la tech", déplore ainsi Andrian Kreyte dans la **Süddeutsche Zeitung**. Chez les chercheurs, explique l'auteur, la règle tacite selon laquelle il ne faudrait pas travailler à la création de "robots tueurs" ni utiliser l'intelligence artificielle à des fins militaires n'est plus en vigueur. Le poids des grandes puissances dans la course aux armements est trop fort, et les négociations pour interdire les armes autonomes ont désormais peu de chances d'aboutir. Pourtant, il y a urgence. Car les IA sont loin d'être infaillibles, comme l'ont très bien montré **+972 Magazine** et **Local Call**. À la fin de l'année dernière, les deux médias avaient déjà publié une enquête sur l'IA Habsora ("Évangile" en français), utilisée par Tsahal dans sa guerre contre le Hamas. Le 3 avril, ils ont en plus révélé l'emploi d'une autre IA à des fins militaires, particulièrement meurtrière. "À Gaza, le système Lavender a

désigné 37 000 cibles humaines", explique dans une interview à **Courrier international** Meron Rapoport, rédacteur en chef du site israélien **Local Call**. Résultat : "De plus en plus de civils sont touchés, et non plus uniquement des membres du Hamas", car "la partie vérification humaine, qui doit s'assurer que la personne visée est bien la bonne, a été réduite au minimum, pas plus de vingt secondes dans certains cas, si bien que les soldats chargés de cette vérification ont le sentiment de simplement devoir entériner le choix de la machine". Malgré ces doutes, les erreurs répétées et le nombre de civils tués, Israël continue d'accorder une confiance démesurée à l'intelligence artificielle. Cela n'a pourtant pas empêché les attaques du 7 octobre. Aujourd'hui, c'est de fait tout l'"art de la guerre" qui se trouve bouleversé. Avec des conséquences déjà dévastatrices et de futures menaces sans doute bien plus grandes si les IA venaient à participer par exemple à la

création d'armes biologiques, comme s'en inquiétaient récemment une centaine de chercheurs dans un texte publié par **The New York Times**. Ou, pis encore, si elles prenaient la main sur des armes nucléaires. En effet, les grands modèles de langage (du type de ceux utilisés pour ChatGPT) ont tendance à vouloir utiliser les armes pour... résoudre les conflits, a démontré une équipe de chercheurs citée par **The Atlantic**. **ABC** rapporte de son côté cette anecdote, glaçante, à propos d'une expérience de pilotage de F-16 par une IA, menée par les Américains : "Lors d'une simulation où son opérateur ne l'autorisait pas à attaquer des ennemis qu'elle avait identifiés, l'IA avait décidé de tuer son opérateur." Il est peut-être temps en effet de reprendre le contrôle.

En couverture :

IA : dessin de Brian Stauffer, États-Unis.
Jeux olympiques : dessin de Kazanevsky, Ukraine.

CDI
Lycée Mur / Porsmeur
Mortlais



Sommaire

FRANCE p.10

Le déficit public, 50 ans de déni

Face à l'explosion du déficit des finances publiques, le gouvernement va chercher à faire des économies. Elles se feront dans la douleur, explique le chroniqueur britannique du site **The Local**.

L'HÉRITAGE DES JEUX

Tokyo : la santé mentale des athlètes devient une priorité

Les Jeux de 2021 au Japon marquent une prise de conscience des effets délétères de la compétition sur la santé mentale des sportifs, note le **Nihon Keizai Shimbun**, dans ce premier volet de notre série "L'héritage des Jeux".

VOYAGE p.40

Capel Celyn, le village gallois englouti

Cette bourgade a été rayée de la carte, engloutie sous les eaux d'un réservoir destiné à approvisionner la ville anglaise de Liverpool, rappelle **The Daily Telegraph**.

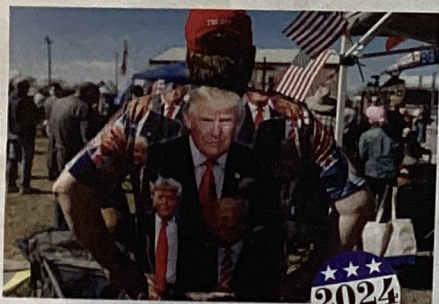
p.24

LES SOURCES

Chaque semaine, les journalistes de **Courrier international** sélectionnent et traduisent des articles tirés de plus de 1500 médias du monde entier. Voici la liste exhaustive des journaux, sites et blogs utilisés dans ce numéro :

- ABC** Madrid, quotidien.
- Dagens Nyheter** Stockholm, quotidien.
- The Daily Telegraph** Londres, quotidien.
- The Hindu Madras**, quotidien.
- Lianhe Zaobao** Singapour, quotidien.
- The Local** (thelocal.fr) Paris, en ligne.
- El Nacional** Caracas, quotidien.
- The New York Times** New York, quotidien.
- Nihon Keizai Shimbun** Tokyo, quotidien.
- El Periódico de Catalunya** Barcelone, quotidien.
- Politically Koret** (politicallycorret.co.il) Tel-Aviv, en ligne.
- Raseef22** (raseef22.net) Beyrouth, en ligne.
- South China Morning Post** Hong Kong, quotidien.
- Süddeutsche Zeitung** Munich, quotidien.
- USA Today** McLean (États-Unis) quotidien.
- The Washington Post** Washington, quotidien.
- Welt am Sonntag** Berlin, hebdomadaire.

PHOTO GO NAKAMURA/REUTERS



ÉTATS-UNIS p.18

Trump, nouveau messie des nationalistes chrétiens

Les fondamentalistes chrétiens ont le vent en poupe, et l'ex-président fait tout pour se concilier leurs bonnes grâces. De quoi faire peser une menace sur la démocratie américaine, s'inquiète **USA Today**.

